

LE DEBRIEF D'API N°30 04 SEPTEMBRE 2025

En cette période de rentrée scolaire, API vous invite à (re)découvrir l'actualité de l'été en Arménie. Le 8 août a eu lieu une rencontre particulièrement importante entre Nikol Pashinyan, Ilham Aliyev et Donald Trump, présentée parfois à tort comme un traité de paix. La route proposée par l'administration américaine fera l'objet de nombreuses contraintes si elle est effectivement construite, et demeure pour l'instant à l'état de projet. Si l'on peut, évidemment, saluer l'initiative, manifestation d'une diversification des partenaires de l'Arménie, il convient de rester vigilant. Tout reste à faire !

Pour ce qui est d'API, les financements obtenus permettent de poursuivre les formations aux premiers secours dans de nombreux villages frontaliers. Depuis décembre 2023, nous formons les habitants des villages frontaliers du Tavush aux gestes de premiers secours, avec un protocole MARCH (normes OTAN) adapté aux civils. API, c'est plus de 700 personnes formées et 85% de femmes participantes. Chaque stagiaire mais aussi les institutions (mairies, écoles, poste médical) reçoit une trousse de secours complète. Mais aujourd'hui, pour continuer à former des résidents dans les villages les plus isolés, nous avons besoin d'un véhicule 4x4 ! Il servira à atteindre les villages les plus reculés, et à lancer de nouvelles formations dans le Syunik et le Gegharkunik. Nous lançons donc une campagne sur HelloAsso, avec pour objectif de récolter 20 000 euros prévus pour acheter et équiper un UAZ Patriot d'occasion. Vous pouvez contribuer à notre cagnotte, et en savoir plus via ce lien : [Lien vers la cagnotte](#).



En ce qui concerne les articles de ce débrief, nous vous proposons deux communications brutes : l'une est la traduction d'une interview de Markus Ritter, chef de la mission de l'Union européenne en Arménie (EUMA) sur l'avenir de celle-ci dans le pays ; la seconde est une analyse de Jiraïr Libaridian à propos de la rencontre du 8 août. Jiraïr Libaridian, qui n'est plus à présenter, est historien et diplomate.

Ancien conseiller du premier président de l'Arménie indépendante Levon Ter-Petrossian (1991-1998), il a joué un rôle important au moment de la Première guerre du Haut-Karabagh (1991-1994). Spécialiste reconnu de l'histoire arménienne moderne, ancien directeur du programme d'études arméniennes de l'Université du Michigan, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'Arménie.

À la fin du mois d'août, nous a quittés Gérard Chaliand, grande figure des communautés arméniennes de France. Sa disparition nous prive d'un grand intellectuel, qui a, toute sa vie, privilégié l'expérience sensible du terrain aux analyses de salon. Sa méthode de travail, fondée sur une approche unique au plus près des guérillas, lui a permis d'allier rigueur académique et expérience directe des théâtres d'affrontements contemporains. API adopte aujourd'hui sa devise emblématique - "pugnacité" - et honore sa couleur symbolique, le vert. Nous exprimons notre solidarité envers sa famille et ses proches en cette période difficile. Le monde académique et tous ceux qui ont eu le privilège de croiser sa route conserveront la mémoire d'une personnalité remarquable, dont l'exigence scientifique et l'implication personnelle ont profondément marqué notre appréhension des enjeux contemporains.



Enfin, et c'est passé quelque peu inaperçu, les gouvernements arménien et chinois ont signé un communiqué commun sur l'établissement d'un partenariat stratégique, marquant une étape décisive dans les relations bilatérales, le 31 août dernier. Cet accord s'inscrit dans une volonté de la part des Arméniens de s'insérer dans des dynamiques à l'œuvre depuis quelques années, où la Chine vise à faire du Caucase un lieu de passage stratégique du Middle corridor, route dont l'importance s'est renforcée depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les échanges entre les deux pays sont en effet en constante augmentation depuis quelques années, à la faveur d'une volonté de la Chine d'étendre son influence sur des aires géographiques nouvelles, dont le Caucase fait partie.

En ce début de mois de septembre, API souhaite aux petits et grands une excellente rentrée scolaire, et pour ma part, je vous souhaite une excellente lecture !

Bonne lecture à tous,

Elodie Gavrilof

1. L'Arménie et la Chine : un partenariat stratégique au cœur des nouvelles routes de la soie



par Elodie Gavrilof

Le contexte

Le 31 août 2025 a vu la signature d'une déclaration conjointe entre l'Arménie et la Chine, formalisant l'établissement d'un partenariat stratégique et constituant un tournant important pour leurs relations diplomatiques. Cette entente fait directement écho au protocole d'accord conclu une décennie auparavant concernant le renforcement de la collaboration au sein du projet Belt and Road Initiative. Ce document avait été paraphé le 25 mars 2015 dans la capitale chinoise, lors d'une session de la Commission bilatérale arméno-chinoise dédiée aux échanges commerciaux et à la coopération économique. L'accord de 2025 marque ainsi l'aboutissement d'un processus entamé il y a dix ans, témoignant de la volonté des deux nations de consolider leurs liens et d'approfondir leur collaboration dans le cadre des initiatives chinoises de connectivité eurasiatique. Cette évolution s'inscrit dans la stratégie arménienne de diversification de ses partenariats internationaux.

L'analyse

Le Middle corridor revêt une importance nouvelle depuis 2022 et l'invasion de l'Ukraine par la Russie. À ce titre, le Caucase redevient un lieu de passage stratégique des routes terrestres, et c'est dans ce cadre qu'une joint-venture a été mise en place en 2023 entre les compagnies ferroviaires kazakhstanaise, azerbaïdjanaise et géorgienne. L'Arménie, restée à l'écart de ces dynamiques d'intégration régionale, a donc présenté son projet "crossroads of peace" qui doit permettre la construction de route secondaire au sein du Middle corridor. Pour ce faire, et certainement afin de financer le projet, l'Arménie a rejoint, après avoir candidaté dès 2017, l'Asian Infrastructure Investment Bank, banque d'investissement dont un tiers du capital est chinois et qui a financé de nombreux projets d'infrastructures au sein de ses pays membres, et notamment en Azerbaïdjan, en Géorgie, au Kazakhstan, au Kirghizistan, au Tadjikistan et en Ouzbékistan.

2. “J'ai appris à aimer le vert, couleur de la lutte contre la mort” : Hommage à Gérard Chaliand (1934-2025)



par Elodie Gavrilof

Une fois n'est pas coutume, pas de contexte ni d'analyse. Simplyment un hommage à une grande figure qui nous a quittés le 20 août 2025. Nos pensées vont vers la famille et les proches de Gérard Chaliand en cette période difficile.

L'article complet ➡ armeniapeace.org

3. Évaluer la portée des documents Arménie– Azerbaïdjan du 8 août



Le contexte

Ilham Aliyev, Nikol Pashinyan et Donald Trump se sont rencontrés à Washington le 8 août dernier et ont signé une déclaration portant sur un projet de route, la Trump Route for International Peace and Prosperity (TRIPP). Le président américain a affirmé dans ses déclarations des jours suivants avoir mis fin à des décennies de conflits entre “l’Azerbaïdjan” et “l’Arménie”. Si le projet témoigne du renforcement de la présence américaine dans la région, et a permis de mettre d’accord Arménie et Azerbaïdjan sur les modalités de la construction d’une route reliant le Nakhichevan au reste de l’Azerbaïdjan, et passant par le Syunik, l’accord dit beaucoup de l’état des relations entre les deux États, et de la place des grandes puissances dans le Caucase. Jiraïr Libaridian, historien et diplomate, propose une analyse de la situation, que nous republions avec l’aimable autorisation de Nor Haratch.

L’analyse

Dans son intervention, Jiraïr Libaridian rappelle que ces accords, et ceux conclus séparément entre les deux pays et les États-Unis, comportent « de multiples dimensions », qu’il détaille ensuite. Selon lui, il demeure trop tôt pour mesurer la totalité de la portée de l’accord et il propose ici quelques « observations préliminaires » qui “peuvent aider à mieux saisir la signification de ces accords et leur importance”. En guise d’avant-propos, Jiraïr Libaridian rappelle que l’une des spécificités de cet accord réside dans le fait que “l’essentiel avait été négocié avant la venue des dirigeants dans la capitale américaine, dans le cadre de pourparlers directs entre l’Arménie et l’Azerbaïdjan”. Pour lui, cet accord fait un pas dans la bonne direction, mais ne constitue toutefois qu’une étape d’un processus qui demeure long et encore incertain. L’accord reste assez vague sur les modalités de la construction de cette route, et de nombreuses négociations restent à mener.

4. Prorogation du mandat de l'EUMA et accord de paix : la frontière arménienne, le dilemme européen | Markus Ritter



Le contexte

Le Conseil européen a décidé de prolonger la mission de l'EUMA jusqu'en février 2027. Bien que considérée comme indispensable en Arménie, la mission a été décriée en raison de ses réticences à reconnaître avoir été la cible de tirs azerbaïdjanais en mars 2025. Bakou exige d'ailleurs qu'il soit mis fin à celle-ci. La mission a pour but de surveiller la frontière afin de rendre compte de la réalité de la situation sur le terrain, et elle a effectué plus de 6000 rondes depuis sa mise en place en février 2023. Son lancement répond à une demande officielle des autorités arméniennes, et fait suite à la mission de surveillance déployée du côté arménien de la frontière entre le 20 octobre et le 19 décembre 2022. Ses quartiers généraux sont à Yeghagnadzor, et elle dispose d'autres bases dans les villes de Jermuk, Martuni, Kapan et Idjevan. Toutes ses activités se font en coopération avec le gouvernement arménien.

L'analyse

Dans cette interview, Markus Ritter rappelle l'importance de la mission de l'Union européenne en Arménie, et affirme que grâce à elle, le nombre de violations du cessez-le-feu a largement diminué. Il déclare aussi que le fait de voir ces véhicules circuler permet aux populations locales de se sentir moins seules. L'émission, proposée par la radio publique et réalisée en anglais, disponible sur YouTube, mais non traduite en arménien, semble plutôt destinée à un public international. Markus Ritter y défend son bilan et les actions à venir. Malgré des demandes répétées de la part de l'Azerbaïdjan de mettre fin à celle-ci, selon lui, rien ne changera et la mission doit continuer à patrouiller selon les modalités décidées en février 2023. Astghik Sargsyan, la journaliste animant l'interview, fait remarquer à la fin de celle-ci qu'alors que l'Arménie fait en sorte que la réalité de la frontière soit portée à la connaissance des interlocuteurs étrangers, l'Azerbaïdjan souhaite que cela ne soit pas le cas.



Donner à Armenia Peace Initiative, c'est agir concrètement en faveur de la pérennité de l'Arménie. Tous les dons, quel que soit leur montant, rendent nos actions possibles, qu'il s'agisse de promouvoir la paix ou de renforcer la sécurité.

Ce printemps, aidez-nous à financer
nos formations en cybersécurité

Vous voulez nous aider ?
Il n'y a pas que le soutien financier qui compte.
Votre travail et votre bonne volonté sont les bienvenus !
Vous avez des compétences en levées de fonds, cybersécurité ou en communication?
Contactez-nous !



www.armeniapeace.org



[Armenia Peace Initiative API](https://www.facebook.com/ArmeniaPeaceInitiativeAPI)



[API Armenia Peace Initiative](https://www.linkedin.com/company/API-Armenia-Peace-Initiative)



[@ArmeniaPeace](https://twitter.com/ArmeniaPeace)